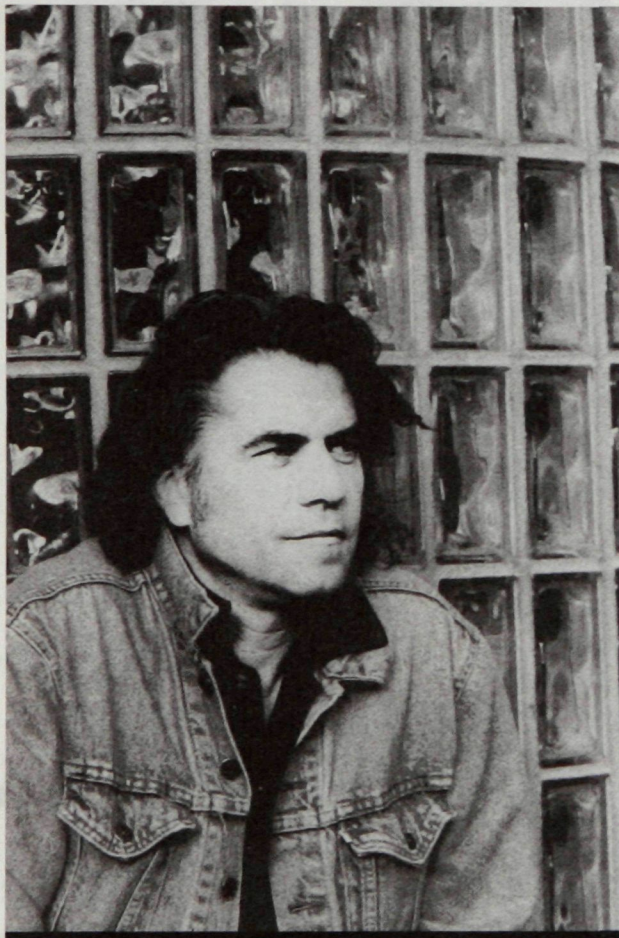


par couches superposées. Je revendique encore d'être rêveur et ce, jusqu'à la fin de mes jours. Il faut allier l'émerveillement et l'indignation. Avec le temps, je vois beaucoup de désillusions mais je ne veux pas me laisser prendre par le mépris. J'en vois des gens de ma génération qui sont d'une

lucidité à t'aveugler et qui sombrent dans l'ironie, c'est un des pires pièges et je me tiens loin d'eux.»



Quand les portes ont claqué  
Quand la mère a pleuré  
Dans le noir de sa chambre  
L'enfant s'est replié

Extrait de *Terre de Caïn*, R. Séguin, 1991

également plus tard qu'il a compris son héritage musical. «À la maison la musique transcendait la dure réalité. Quand mon père arrivait, il faisait de la musique, jouait de l'accordéon, du violon et chantait. Mon grand-père a gagné un concours de violoneux à Nicolet. C'est au Sénégal, plus tard, lorsque les musiciens me demandaient si j'appartenais à une famille de griots, que j'ai réalisé que

j'étais tributaire d'une famille de musiciens.» De ses racines familiales lui vient le besoin de créer un esprit de fraternité dans le groupe de travail: «J'attache beaucoup d'importance à enlever toute forme de hiérarchie dans l'équipe, à concevoir un spectacle autant avec l'éclairagiste, le chauffeur, les musiciens.»

À partir de 14 ans, les frères du Sacré-Coeur amènent annuellement le jeune Séguin à Saint-Benoît-du-Lac. C'est le début d'une longue histoire d'amour avec les Cantons de l'Est: «La région de la bonne entente entre les francophones et les anglophones.» Il partage depuis 25 ans avec Marie-Lévesque, sa compagne de toujours, une maison dans un petit village des Appalaches, St-Venant-de-Paquette, à cinq kilomètres de la frontière avec les États-Unis. «Je me suis pas mal impliqué. On est 108 habitants, si on ne s'implique pas, il n'y a rien qui se passe.» Il a donné des spectacles bénéfice dans l'église du village pour en permettre la rénovation et il a créé des «sentiers poétiques» dans les environs, dirigeant les randonneurs vers des sites de lecture. «Il a mobilisé toute la population du village dans son projet. Ils sont maintenant fiers d'emprunter ces sentiers pour se rendre aux sites Alfred-Desrochers ou Anne-Hébert», raconte Hélène Pedneault, amie de Richard depuis 25 ans.

## Discographie

La discographie de Richard Séguin compte 13 albums: *En attendant et Festin d'amour* (avec Marie-Claire Séguin, 1973 et 1976), *Séguin et Récolte de rêves* (avec Marie-Claire, ré-édités en 1993 et 1995), *Deux cents nuits à l'heure* (avec Serge Fiori en 1978), *Richard Séguin* (1979), *Trace et contraste* (avec Louky Bersianik en 1980), *Double vie* (1985), *Journée d'Amérique* (1988), *Aux portes du matin* (1991), *Vagabondage* (seul album «live», en 1993), *La symphonie du Québec* (avec divers artistes québécois en 1994) et *D'instinct* (1995). Les ventes de la plupart de ses albums ont dépassé 50 000 exemplaires. *Festin d'amour*, *Journée d'Amérique* et *Aux portes du matin* se sont vendus à plus de 100 000 copies.